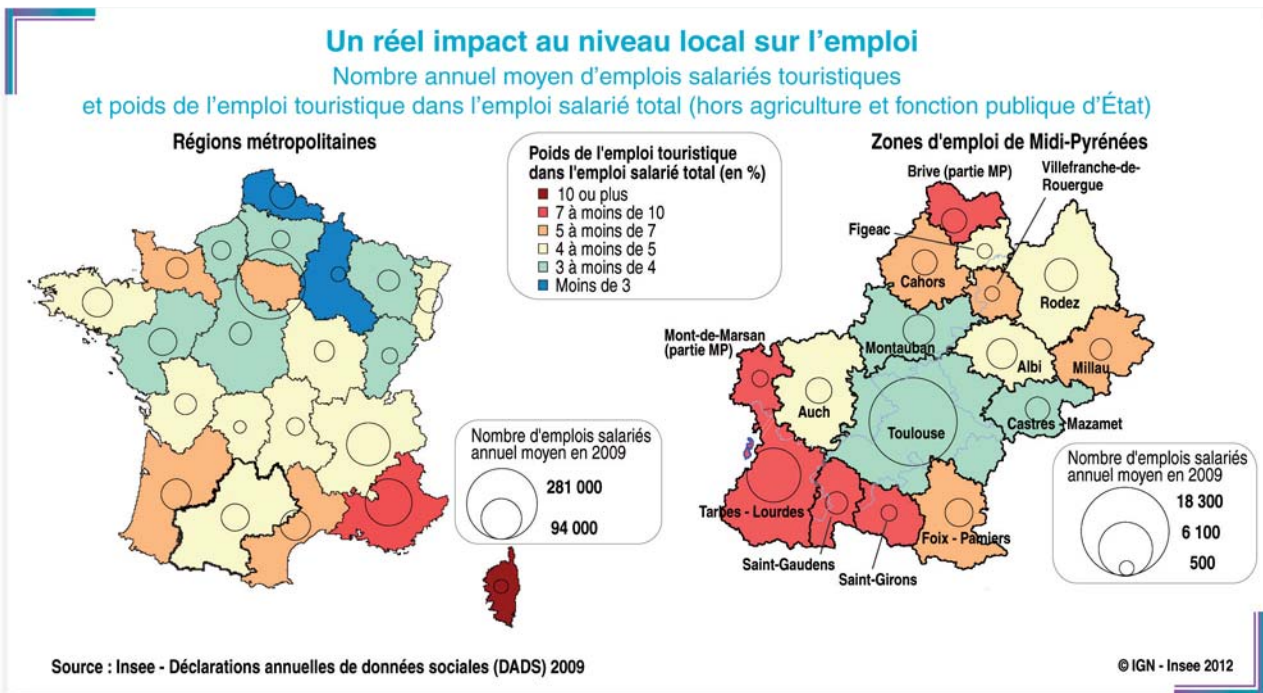




## Emplois salariés dans le tourisme : un poids localement important

En 2009, le tourisme en Midi-Pyrénées génère 44 000 emplois salariés, soit 4,5 % de l'emploi salarié total. Ce niveau est comparable à la moyenne nationale. De fortes disparités locales existent cependant : de 10 % dans le nord du Lot à seulement 3 % dans la zone d'emploi de Toulouse. Dans l'espace urbain, la restauration est de loin le principal secteur pourvoyeur d'emplois liés au tourisme. En milieu rural, c'est le commerce. Les emplois dans le tourisme, qu'ils soient saisonniers ou non, sont moins qualifiés, plus souvent à temps partiel et moins souvent en CDI que la moyenne.

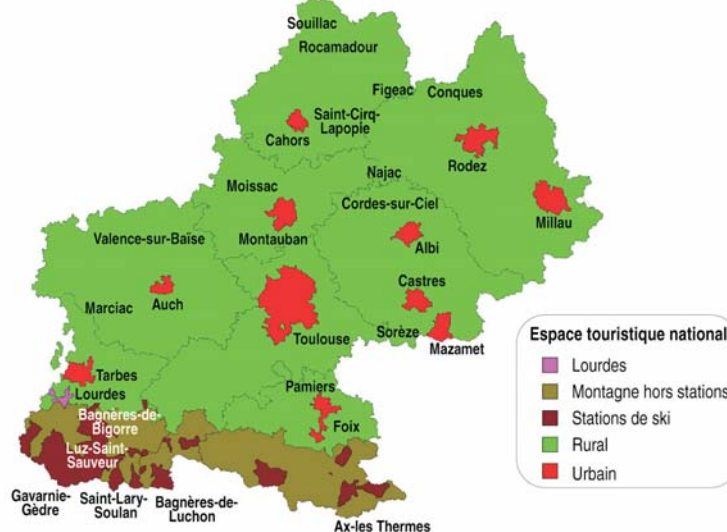


Thierry GUILLAUME

En Midi-Pyrénées, l'emploi salarié lié aux activités touristiques et généré par les établissements fournissant directement des biens et services aux touristes est estimé à 44 000 postes en moyenne annuelle en 2009, hors agriculture et fonction publique d'État. Il représente 4,5 % de l'emploi salarié midi-pyrénéen, soit à peu près l'équivalent de l'emploi régional dans les transports. Ce poids, proche du niveau national, classe Midi-Pyrénées au 11<sup>e</sup> rang des régions françaises. L'emploi touristique est presque aussi développé qu'en Rhône-Alpes (4,7 %), région possédant aussi une grande métropole régionale et un massif montagneux. Cependant, elle se situe bien en-dessous de ses voisines littorales, l'Aquitaine et le Languedoc-Roussillon (respectivement 5,1 % et 6,8 %), mais surtout de la région Provence-Alpes Côte d'Azur (7,7 %) qui arrive en deuxième position des régions françaises, après la Corse (12,5 %).

Localement, les activités liées au tourisme peuvent avoir un poids élevé dans l'emploi. Selon les zones d'emploi, territoires où la plupart des actifs en emploi résident et travaillent à la fois, de 3 à 10 % des emplois salariés sont générés par le tourisme. Ainsi, dans le nord du Lot, partie midi-pyrénéenne de la zone d'emploi de Brive-la-Gaillarde, un emploi salarié sur dix est lié aux activités touristiques. Dans la zone d'emploi de Tarbes-Lourdes, c'est un emploi salarié sur onze et pour la seule ville de Lourdes un quart des emplois. Le poids du tourisme dans l'emploi est également important dans l'ouest du Gers de par la présence des thermes de Barbotan et dans la zone d'emploi de Millau. L'activité touristique constitue dans ces territoires un secteur économique à part entière ; elle participe ainsi à leur développement. *A contrario*, le poids de l'emploi salarié touristique est le plus faible de la région dans la partie midi-pyrénéenne de la zone d'emploi de Toulouse (3,5 %), devant celui des zones d'emploi de Castres-Mazamet et Montauban (3,8 % chacune).

## Le zonage par espace touristique



Les professionnels du tourisme utilisent un zonage différenciant les communes selon la nature de l'espace géographique. Ainsi, la direction du Tourisme et l'Insee ont défini pour la région Midi-Pyrénées cinq types d'espaces : le rural (qui comprend 2 497 communes), la montagne hors stations (347), les stations de ski (42), l'urbain (130) et Lourdes (5).  
© IGN - Insee 2012

## 6 emplois touristiques sur 10 dans l'espace urbain

Le territoire de Midi-Pyrénées se compose, sur le plan touristique, de cinq types d'espace : les stations de montagne, la montagne hors stations, le rural, l'urbain et Lourdes. L'espace urbain concentre le plus d'emplois salariés touristiques : 25 100 en moyenne

annuelle en 2009, soit 57 % de l'emploi salarié touristique total. Les huit chefs-lieux de département génèrent à eux seuls près de 17 500 emplois salariés, soit 40 % des emplois touristiques de la région.

Dans l'espace urbain de Midi-Pyrénées, le tourisme représente ainsi 3,9 % de l'emploi salarié total. C'est un poids plus élevé que dans l'ensemble

## Poids très élevé du tourisme à Lourdes et dans les zones de montagne

Nombre et poids de l'emploi touristique dans l'emploi total selon le type d'espace

	Emploi salarié total	Emploi salarié touristique	Poids de l'emploi touristique dans l'emploi salarié total	Emploi salarié touristique	
	Moyenne annuelle		%	Moyenne juillet-août	Moyenne février-mars
Hautes-Pyrénées	74 500	6 800	9,1	8 900	6 100
Lot	50 700	3 300	6,5	5 000	2 500
Ariège	40 500	2 300	5,7	3 000	2 200
Gers	50 100	2 700	5,4	3 500	2 200
Aveyron	85 900	4 100	4,8	6 400	3 000
Tarn	106 600	3 900	3,7	4 900	3 200
Haute-Garonne	510 700	18 600	3,6	20 800	16 300
Tarn-et-Garonne	63 100	2 300	3,6	2 900	1 900
<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>982 100</b>	<b>44 000</b>	<b>4,5</b>	<b>55 400</b>	<b>37 400</b>
Stations de montagne	7 400	3 100	41,9	3 600	3 800
Lourdes	9 100	2 300	25,3	3 700	1 000
Montagne hors stations	20 900	2 500	12,0	3 100	2 600
Zones urbaines (hors Lourdes)	651 700	25 100	3,9	28 700	21 900
dont Toulouse agglomération	440 700	16 900	3,8	18 600	14 900
Zones rurales	293 000	11 000	3,8	16 300	8 100

Source : Insee - Déclarations annuelles de données sociales (DADS) 2009

des régions métropolitaines hors Île-de-France (France de province) : 3,4 %. Le tourisme d'affaires est particulièrement important à Toulouse et Albi : il représente respectivement 71 % et 60 % de la fréquentation hôtelière dans ces agglomérations. Mais le tourisme d'agrément n'est pas en reste, les villes de Midi-Pyrénées regorgent de nombreux attraits qui attirent les touristes, tels que sites historiques, festivals et musées. Les commerces et les hypermarchés de ces villes bénéficient aussi de cet apport de clients liés au tourisme.

Spécificité régionale, la ville de Lourdes en raison de son activité de pèlerinage est à l'origine de 2 300 emplois touristiques.

Les territoires ruraux concentrent, quant à eux, le quart des emplois salariés du tourisme en Midi-Pyrénées, soit environ 11 000 postes en moyenne

annuelle en 2009. Le poids de l'emploi lié au tourisme y est, cependant, plus faible qu'en France de province : 3,8 % des emplois salariés contre 5,8 %. Mais ce poids varie fortement d'un département à l'autre. Il est comparable à la moyenne de province dans les zones rurales du Gers (5,8 %), alors qu'il atteint 7 % dans le Lot. *A contrario*, il est très faible dans les zones rurales de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne (respectivement 2,1 %, 2,8 % et 3,0 %).

### Un poids important en montagne

Dans la montagne midi-pyrénéenne, l'emploi salarié lié à l'activité touristique a un poids plus important que dans les autres zones montagneuses françaises. Ainsi, pour les seules stations de ski, 41,9 % de l'emploi salarié

est généré par le tourisme, soit trois points de plus qu'au niveau national. Dans les zones de montagne hors stations, le poids de l'emploi salarié touristique est presque deux fois plus important en Midi-Pyrénées que dans l'ensemble des autres zones de montagne hors stations (12,0 % contre 6,7 %). Au total, le tourisme génère 5 600 emplois salariés en zones de montagne midi-pyrénéenne en 2009, dont plus de la moitié dans les stations de ski. En Ariège, les emplois touristiques en montagne (1 300) représentent plus de la moitié des emplois touristiques du département. Ces emplois sont principalement hors stations. En revanche, dans les Hautes-Pyrénées, les emplois touristiques en montagne (près de la moitié des emplois touristiques du département) sont situés en majorité dans les stations de ski.

## Méthode d'estimation de l'emploi lié au tourisme

La méthode d'estimation de l'emploi touristique concerne seulement l'emploi salarié. Elle porte sur l'emploi direct (qui implique un contact direct avec les touristes) et ne permet pas une évaluation des emplois indirects (emplois des fournisseurs, sous-traitants, prestataires de services des établissements en contact direct avec les touristes) ou induits (emplois répondant à la demande des personnes en emploi direct ou indirect).

Pour mesurer l'emploi touristique salarié, les établissements employeurs sont classés selon l'intensité touristique de leur activité et le niveau d'équipement touristique de la commune dans laquelle ils sont implantés. Pour déterminer le niveau d'équipement touristique des communes, six indicateurs ont été retenus : l'emploi dans la restauration, la capacité en restaurants, la capacité d'hébergement des hôtels, la capacité d'hébergement des campings, le nombre de résidences secondaires rapporté à celui des résidences principales, la présence d'un site touristique. Le niveau d'équipement touristique du bassin de vie englobant est également pris en compte. Dès lors, pour chaque croisement de ces critères, une part plus ou moins importante de leur emploi est retenue et qualifiée de touristique (cf. tableau).

La méthode repose sur l'exploitation des DADS (Déclarations annuelles de données sociales) pour l'année 2009. L'emploi de la fonction publique d'État et en particulier des musées d'État n'est pas pris en compte. Les emplois dans les campings municipaux ou dans les remontées mécaniques sont sous-estimés car ils sont parfois rattachés aux mairies par le biais de régies : ils ne sont alors pas identifiables en tant qu'emplois touristiques. La gestion des locations meublées labellisées et des chambres d'hôtes faisant souvent l'objet d'une activité annexe rarement salariée est dans ce cas exclue du champ de l'étude.

Les saisonniers d'hiver sont par convention ceux dont la période de rémunération débute au plus tôt le 1<sup>er</sup> décembre 2008 et se termine au plus tard le 30 avril 2009. Les saisonniers d'été sont ceux dont la période de rémunération débute au plus tôt le 1<sup>er</sup> mai 2009 et se termine au plus tard le 30 septembre 2009.

Type d'activité	Type de commune		
	Bien équipée pour le tourisme	Moyennement équipée pour le tourisme	Peu équipée pour le tourisme
<b>100 % touristique</b> (exemple : hôtellerie)	Tout l'emploi	Tout l'emploi	Tout l'emploi
<b>Fortement touristique</b> (exemple : restauration, café-tabac)	Emploi saisonnier + une partie de l'emploi permanent	Emploi saisonnier + une partie de l'emploi permanent	Aucun emploi
<b>Moyennement touristique</b> (exemple : activités sportives, supermarchés et hypermarchés)	Emploi saisonnier + une partie de l'emploi permanent	Emploi saisonnier	Aucun emploi
<b>Faiblement touristique</b> (exemple : commerce de détail de l'habillement)	Emploi saisonnier	Aucun emploi	Aucun emploi
<b>Non touristique</b> (exemple : industrie)	Aucun emploi	Aucun emploi	Aucun emploi



En Haute-Garonne, les 800 emplois liés au tourisme en montagne sont situés pour les trois quarts d'entre eux dans les stations de ski.

## Hors des villes, une saisonnalité marquée

En Midi-Pyrénées comme ailleurs, l'emploi salarié touristique est soumis à une forte saisonnalité, elle-même très variable selon les secteurs d'activités. Tous secteurs confondus, le volume d'emplois entre un mois creux (33 600 en janvier) et un mois plein (55 800 en août) varie presque du simple au double, alors que la variation de l'emploi salarié total n'est que de 6 % au cours d'une année. Le tourisme génère ainsi de 3,5 à 5,5 % de l'emploi salarié régional selon la saison.

Les variations saisonnières sont plus marquées hors des villes, en zones de montagne ou en zones rurales. En effet, dans les villes, le socle d'emplois permanents liés au tourisme est important. Le tourisme d'affaires, qui profite notamment à l'hôtellerie et à la restauration, y est relayé par la présence des vacanciers en été. La saisonnalité de l'emploi est plus marquée en été qu'en hiver dans les zones de montagne de Midi-Pyrénées par rapport aux autres massifs nationaux. Dans les zones rurales, la saisonnalité est aussi plus marquée que dans l'ensemble des régions métropolitaines hors Île-de-France, notamment en été dans les départements de l'Aveyron et du Lot où le tourisme vert est développé.

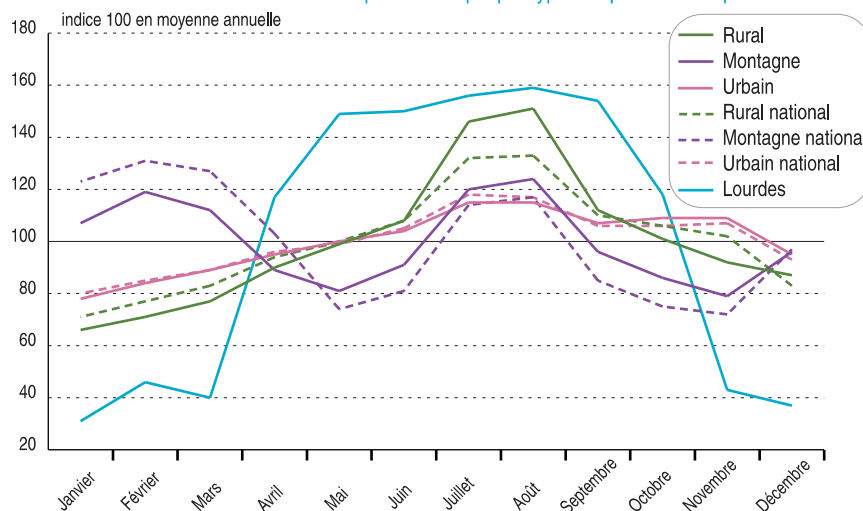
## Hôtels et restaurants mais pas seulement

Les activités liées au tourisme sont diverses et variées mais l'emploi est très concentré dans certaines d'entre elles. Les secteurs emblématiques du tourisme, tels que la restauration, l'hôtellerie et les autres formes d'hébergement (campings, villages de vacances, résidences de tourisme, etc.) représentent la moitié de l'emploi salarié lié au tourisme dans la région. Leur part est cependant plus faible qu'en moyenne en France de province (56 %).

Les emplois se trouvent également dans des activités non spécifiquement

## Une saisonnalité dans le rural plus marquée qu'au niveau national

Profil saisonnier de l'emploi touristique par type d'espace touristique



Source : Insee - Déclarations annuelles de données sociales (DADS) 2009

## 20 000 emplois salariés touristiques dans l'hôtellerie et la restauration

Nombre d'emplois salariés touristiques et part dans l'emploi total selon les secteurs d'activité

	Emplois salariés touristiques (moyenne annuelle)	Part de l'emploi touristique total (%)
<b>Restauration</b>	<b>11 800</b>	<b>26,8</b>
<b>Hébergement</b>	<b>10 400</b>	<b>23,6</b>
dont : hôtels	8 100	18,4
camping (*) villages de vacances, résidences de tourisme	2 300	5,2
<b>Commerce</b>	<b>8 400</b>	<b>19,1</b>
dont : commerce alimentaire de proximité	2 900	6,6
commerce de détail non alimentaire super et hypermarchés	2 500	5,7
cafés, tabac, débits de boisson	1 600	3,6
1 400	3,2	
<b>Autres activités touristiques</b>	<b>13 400</b>	<b>30,5</b>
dont : activités sportives et récréatives	2 200	5,0
remontées mécaniques (hors régies)	900	2,0
entretien corporel (dont thermalisme)	900	2,0
parcs d'attraction et casinos	900	2,0
organismes de tourisme	500	1,1
gestion du patrimoine	300	0,7
<b>Total</b>	<b>44 000</b>	<b>100,0</b>

\* hors établissements publics

Source : Insee - Déclarations annuelles de données sociales (DADS) 2009

liées au tourisme comme les commerces de détail, qui bénéficient aussi de la clientèle de passage. Ces établissements, de l'hypermarché au café-tabac, concentrent 19 % de l'emploi touristique.

D'autres activités très touristiques mais avec des contributions moindres en termes d'emplois sont davantage développées en Midi-Pyrénées qu'en France de province : l'entretien corporel (dont les trois-quarts liés à l'activité thermique), les remontées méca-

niques ou encore les activités sportives. Quant aux activités faiblement touristiques, comme par exemple le commerce de détail d'habillement ou encore l'organisation de foires, de salons professionnels et de congrès, elles représentent 13 % de l'emploi salarié touristique en Midi-Pyrénées, contre 9 % en province. Malgré une forte densité de monuments et de sites historiques en Midi-Pyrénées, le secteur de la gestion du patrimoine, hors emplois publics d'État, n'occupe

# Une approche de l'emploi non salarié lié au tourisme

Le recensement de la population est une source qui permet d'estimer l'emploi non salarié pour les seules activités considérées comme 100 % touristiques. En Midi-Pyrénées, les hôtels et autres hébergements touristiques procurent 2 500 emplois non salariés au 1<sup>er</sup> janvier 2009. L'entretien corporel et les remontées mécaniques, autres activités 100 % touristiques, emploient 245 non salariés. Cette estimation a cependant une limite : elle porte sur le mois de janvier de l'année (période de collecte du recensement) et ne permet pas de rendre compte à d'autres périodes de l'année d'un emploi pourtant fortement saisonnier.

que 300 emplois salariés, ce qui est relativement peu par rapport aux autres régions françaises.

## Le commerce dans le rural, la restauration dans l'urbain

En milieu rural, le commerce est le principal pourvoyeur d'emplois liés au tourisme : 28 % des emplois salariés touristiques, soit 9 points de plus que dans l'ensemble de la région. L'hôtellerie offre davantage d'emplois que la restauration (24 % du total des emplois touristiques contre 18 %). Les campings, villages de vacances et résidences hôtelières emploient un salarié sur neuf. C'est plus que dans l'ensemble des régions métropolitaines hors Île de France où ce secteur n'emploie qu'un salarié sur quinze. En milieu urbain, la restauration avec 37 % des emplois liés au tourisme devance largement l'hôtellerie (13 %).

Le poids des activités faiblement touristiques y est plus élevé (18 %, soit quatre points de plus qu'en France de province). Les activités du commerce de détail non alimentaire sont particulièrement développées dans les communes urbaines (7 % des emplois) et génèrent deux fois plus d'emplois que dans le rural. Dans les zones de montagne (stations ou non), le thermalisme pèse par nature beaucoup plus en termes d'emplois dans la région qu'en province. *A contrario*, l'hôtellerie et la restauration ont un poids plus faible. Dans les zones de montagne hors stations, les activités sportives ont un poids non négligeable en termes d'emplois (8 % contre 4 % dans les autres zones de montagnes du territoire national). Lourdes se caractérise, quant à elle, par la prédominance de l'hôtellerie (63 % des emplois salariés touristiques),

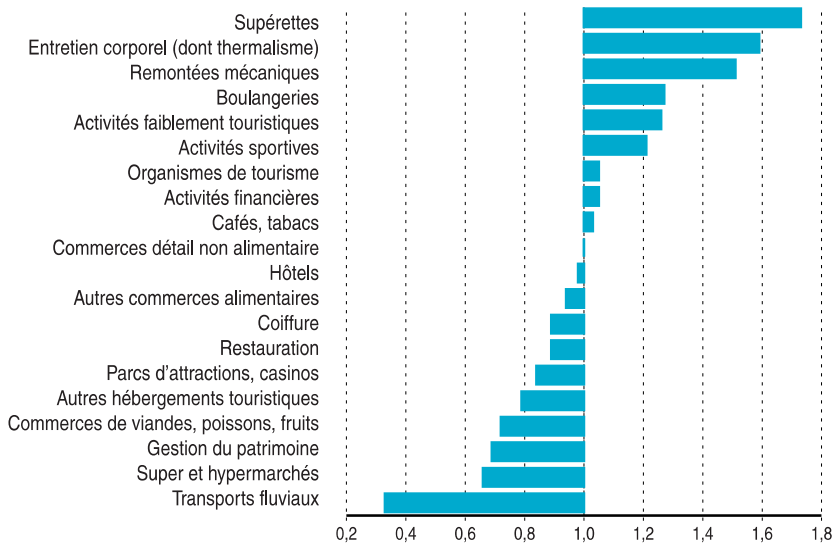
bien loin devant le commerce (16 %) et la restauration (9 %).

## Des emplois à temps partiel et peu qualifiés...

Le tourisme est un ensemble de services où nombre d'emplois sont exercés à temps partiel. Les 44 000 emplois salariés liés à l'activité touristique en Midi-Pyrénées en 2009 représentent 32 000 emplois en équivalents temps plein (ETP), soit 74 emplois à temps plein pour 100 salariés. Ce ratio est de 81 tous secteurs confondus. L'importance du temps partiel varie au cours de l'année, avec notamment un moindre recours en décembre et en janvier. Le temps partiel est aussi plus ou moins développé selon le secteur d'activité. C'est dans les remontées mécaniques que les salariés du tourisme sont le moins souvent à temps partiel avec près d'un salarié sur dix. En revanche, dans les parcs d'attraction et casinos ou encore la restauration, les salariés travaillent plus souvent à temps partiel (respectivement 64 % et 49 %). Les salariés du tourisme sont aussi relativement plus nombreux à bénéficier d'un contrat autre qu'à durée indéterminée. C'est le cas notamment dans les campings, villages de vacances et résidences de tourisme, les remontées mécaniques, le thermalisme ou encore les parcs d'attraction et casinos. L'emploi salarié généré par le tourisme est dans l'ensemble moins qualifié qu'en moyenne en Midi-Pyrénées : plus de huit personnes sur dix occupent un poste relevant des catégories socioprofessionnelles « ouvrier » ou « employé ». Si le secteur du tourisme compte moins d'ouvriers que les autres secteurs, les employés sont deux fois plus nombreux. Les professions intermédiaires et les cadres

## L'emploi touristique dans le thermalisme plus présent en Midi-Pyrénées

Indice de spécificité\* des activités touristiques de Midi-Pyrénées par rapport à la province



Source : Insee - Déclarations annuelles de données sociales (DADS) 2009

Note de lecture : en 2009, la part des emplois salariés touristiques dans les supérettes en Midi-Pyrénées est 1,7 fois supérieure à celle de la province

\* L'indice de spécificité est le rapport entre la part des emplois salariés touristiques en Midi-Pyrénées et celles des autres régions (hors Île-de-France)



## Deux fois plus d'employés dans le tourisme

Répartition de salariés selon différents critères sociodémographiques (en %)

	Saisonniers d'été	Saisonniers d'hiver	Ensemble des emplois touristiques salariés	
<b>Sexe</b>				
Hommes	40	45	44	52
Femmes	60	55	56	48
<b>Âge</b>				
Moins de 26 ans	44	35	31	12
De 26 à 35 ans	23	30	27	24
De 36 à 45 ans	15	18	21	28
De 46 à 55 ans	12	12	15	26
Plus de 56 ans	6	5	6	10
<b>Catégorie professionnelle</b>				
Chefs d'entreprise et cadres	5	5	6	14
Professions intermédiaires	9	9	12	22
Employés	70	60	65	37
Ouvriers	16	26	17	27
<b>Type de contrat</b>				
Contrat à durée indéterminée	//	//	60	70
Autres contrats	//	//	40	30
<b>Durée de contrat</b>				
Inférieure ou égale à 1 mois	51	77	47	17
Durée moyenne (en jours)	52	25	88	261
<b>Temps de travail</b>				
Temps complet	51	49	54	73
Temps partiel	49	51	46	27
<b>Rémunération</b>				
Salaire net mensuel moyen pour un temps plein (en €)	1 359	1 458	1 427	1 884

Source : Insee - Déclarations annuelles de données sociales (DADS) 2009

sont, quant à eux, deux fois moins représentés. Cependant, dans certaines activités touristiques telles que les parcs d'attraction et les casinos, les cadres sont en proportion plus importante parmi les emplois touristiques qu'en moyenne tous secteurs confondus.

### ... plus souvent occupés par des femmes et des jeunes

En Midi-Pyrénées, l'emploi salarié touristique est majoritairement féminin : 56 % des postes de travail sont occupés par des femmes, alors qu'elles ne sont que 48 % dans l'emploi salarié total. Ce phénomène est encore plus marqué dans les activités d'entretien corporel. *A contrario*, les hommes sont fortement majoritaires dans les remontées mécaniques (75 %). C'est également une population jeune :

en Midi-Pyrénées, près d'un tiers des emplois liés au tourisme sont occupés par des salariés de moins de 26 ans. En comptant aussi les personnes âgées de 26 à 35 ans, cette proportion frôle les 60 %, contre 36 % tous secteurs confondus. Les jeunes sont encore plus nombreux dans la restauration. *A contrario*, les salariés des remontées mécaniques ont une moyenne d'âge semblable à celle de l'ensemble des salariés.

Du fait notamment d'une moindre qualification et d'une moyenne d'âge plus jeune, les salaires horaires dans les activités liées au tourisme sont plus faibles : d'environ 30 % tous secteurs confondus. Dans certaines activités comme la gestion du patrimoine ou les remontées mécaniques, les salaires sont certes plus élevés que dans les autres activités touristiques,

mais ils demeurent inférieurs de respectivement 14 et 19 % à ceux de l'ensemble des salariés.

### Un quart des emplois occupés par des saisonniers

Les saisonniers d'hiver et d'été représentent 24 % du volume annuel de l'emploi touristique, contre 4 % tous secteurs d'activité confondus. Dans les activités de « cœur de métier », le volume d'activité annuel de ces saisonniers est légèrement moindre (22 % dans l'hôtellerie par exemple), en raison de la présence plus importante des emplois permanents. Les saisonniers sont plus jeunes que les autres salariés. Ils sont aussi moins souvent à temps complet. Mais ils occupent sensiblement les mêmes niveaux de postes : 14 % sont cadres ou exercent une profession intermédiaire contre 18 % des autres salariés du tourisme. On peut en effet être saisonnier et cadre, comme par exemple les ingénieurs du son intervenant dans les festivals d'été. Et si les salaires des saisonniers d'été sont plus faibles, ceux des saisonniers d'hiver sont légèrement plus élevés que ceux des autres salariés du tourisme. Ce n'est donc pas le recours aux saisonniers qui explique les différences entre les emplois salariés liés au tourisme et les autres emplois salariés mais plutôt les caractéristiques propres de ces emplois : moins qualifiés, plus à temps partiel, plus de jeunes...

## Pour en savoir plus

« Emplois saisonniers en Midi-Pyrénées : des métiers divers, un pic en été... », Insee Midi-Pyrénées, 6 pages n° 141, mars 2012

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE  
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES  
DIRECTION RÉGIONALE  
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36  
Télécopie : 05 61 36 62 00  
Adresse : 36, rue des Trente-Six Ponts  
BP 94217  
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :  
**Jean-Philippe Grouthier**  
Rédacteur en chef : **Bruno Mura**  
Maquettiste : **Alain Anquetil**

Imprimeur : Escourbiac  
Dépôt légal : décembre 2012  
ISSN : 1262-442X